

Entretien

Avec **Éliane Montini**, présidente d'école à l'hôpital du Loiret

« Nous manquons d'enseignants bénévoles »

■ Lors des rencontres de l'école à l'hôpital du Loiret, mardi, des spécialistes de l'éducation se sont retrouvés afin de répondre aux problèmes des jeunes hospitalisés et nécessitant une scolarisation.

Pouvez-vous présenter l'association que vous présidez depuis 2004 ?

Comme son nom l'indique, l'association assure des cours scolaires, de la maternelle à la terminale, aux jeunes malades hospitalisés dans les établissements d'Orléans, Gien et Montargis. Mais nous intervenons également auprès des jeunes malades à domicile, gratuitement, dans tout le département. Ces cours sont assurés par 80 enseignants bénévoles de l'Éducation nationale, dans toutes les matières. Nous travaillons donc aussi bien avec des professeurs des écoles que des profs de philo. Nous manquons d'ailleurs d'intervenants en histoire-géo, français et anglais ! Mais attention, nous travaillons en complémentarité avec les établissements de l'Éducation nationale, ce sont en priorité les enseignants de

l'élève malade qui viennent à domicile, nous venons en complément.

Vos interventions sont en général de courte durée, qu'apportent-elles concrètement à l'enfant malade ?

Le soutien est organisé de façon à ce qu'il puisse reprendre une activité scolaire sereinement après sa maladie, « raccrocher les wagons », lui évitant ainsi l'angoisse du retour à l'école. Mais ces cours sont surtout pour lui un moment de plaisir, ils font partie intégrante du projet de soins, ils lui ouvrent les portes du monde. C'est d'ailleurs pour cela que les cours de géographie sont très appréciés. Vous savez, pendant ce temps, les jeunes malades oublient la souffrance, et ils rencontrent quelqu'un pour parler d'autre chose que la maladie. Cela va au-delà du soutien scolaire.

Mais malheureusement pour les enfants, nos interventions ne sont pas toujours de courte durée. Il peut arriver qu'elles durent une année scolaire entière, principalement à domicile ou dans les hôpitaux psychiatriques.

C'est dans ce cas, on l'imagine, à l'enseignant de s'adapter à l'enfant ?

Exactement. C'est même la

« L'année dernière, les enseignants ont dispensé bénévolement 2.537 heures de cours », indique Éliane Montini.



“ Nous intervenons aussi chez les élèves malades.”

principale qualité des bénévoles, et la plus grande difficulté de leur mission. Ils doivent en permanence s'adapter à l'état de l'enfant, à sa souffrance, à son état physique, à son niveau de connaissance... La journée de rencontres de mardi servait à cela : répondre aux interrogations de tous sur les pratiques péda-

gogiques. C'est difficile mais ils font un travail formidable ! L'année dernière, ils ont dispensé bénévolement 2.537 heures de cours.

> Renseignements : site, <http://ehl45.free.fr>
Mail : ehl_loiret@yahoo.fr